

Études littéraires africaines



KALUNGA MWELA (Marcel), éd., *Tamthilia Mbili za Kifaransa*. [Traduction de :] *Victor Hugo*, Michezo ya Mfalme (Le Roi s'amuse). [Suivi de] *Jean-Luc Lagarce*, Kanuni kwa Kuishi Maisha ya Kisaa (Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne). Mfasiri [préface de l'éditeur]. Dar-Es-Salaam : Mkuki na Nyota, 2013, 132 p. – ISBN 978-9987-08-165-3

Maëline Le Lay

Number 36, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026379ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026379ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Le Lay, M. (2013). Review of [KALUNGA MWELA (Marcel), éd., *Tamthilia Mbili za Kifaransa*. [Traduction de :] *Victor Hugo*, Michezo ya Mfalme (Le Roi s'amuse). [Suivi de] *Jean-Luc Lagarce*, Kanuni kwa Kuishi Maisha ya Kisaa (Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne). Mfasiri [préface de l'éditeur]. Dar-Es-Salaam : Mkuki na Nyota, 2013, 132 p. – ISBN 978-9987-08-165-3]. *Études littéraires africaines*, (36), 227–228. <https://doi.org/10.7202/1026379ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Notes bibliographiques

KALUNGA MWELA (MARCEL), ÉD., *TAMTHILIA MBILI ZA KIFARANSI*. [TRADUCTION DE :] VICTOR HUGO, MICHEZO YA MFALME (LE ROI S'AMUSE). [SUIVI DE] JEAN-LUC LAGARCE, KANUNI KWA KUISHI MAISHA YA KISAA (LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE). MFASIRI [PRÉFACE DE L'ÉDITEUR]. DAR-ES-SALAAM : MKUKI NA NYOTA, 2013, 132 P. – ISBN 978-9987-08-165-3.

C'est à Marcel Kalunga, professeur de linguistique bantoue et de swahili à l'Université de Lubumbashi et de Kalemie en République démocratique du Congo que l'on doit ces deux traductions de pièces de Molière et de Lagarce. Initialement entreprises pour répondre au concours de l'OIF, dit de « valorisation des langues partenaires » – le Prix Kadima, qu'il avait remporté en 2009 –, elles sont désormais accessibles à un large public swahiliphone puisqu'elles sont publiées chez Mkuki na Nyota, une des plus dynamiques maisons d'édition tanzaniennes. L'ouvrage est flanqué d'une préface de l'éditeur, qui aborde les questions sociolinguistiques relatives au contexte tanzanien. Il ouvre son propos sur un avertissement au lecteur, qu'il invite à ne pas s'étonner de la variante linguistique particulière employée dans ces traductions, celle de la République démocratique du Congo. Il est particulièrement intéressant d'observer comment la question des langues mineures ou minorées, telle qu'elle est traitée au Congo, se trouve déplacée à une tout autre échelle lorsqu'elle est appliquée à la Tanzanie. Alors qu'au Congo, écrire en swahili relève pratiquement du militantisme, en revanche en Tanzanie, le swahili standard est imposé, imposition qui est ici critiquée et remise en question. Déplorant cette position normative à l'égard des écrivains, l'éditeur fait remarquer qu'à force de chercher une langue locale unificatrice de la nation, on a certes réussi à supplanter les langues européennes pour l'usage officiel, mais on a aussi, dans le même temps, découragé la diversité linguistique. Il est donc urgent, insiste-t-il, d'accueillir – en tant qu'éditeur comme en tant que lecteur – à la fois des traductions en swahili de textes écrits dans des langues autres et des textes écrits dans des variantes différentes du swahili, comme celle du Congo qu'il appelle le *kingwana*. Quoique cette dernière appellation ne soit plus très répandue localement, ce préambule a ceci de remarquable qu'il plaide sans ambages pour une reconnaissance du swahili du Congo comme langue littéraire au

même titre que n'importe quelle autre, ce qui, en R.D.C., n'a rien d'évident.

■ Maëline LE LAY

MUIKILU NDAYE WA TSKIKA NE MUJINGA (ANTOINE), *PROLÉ-GOMÈNES DE LA PRODUCTION THÉÂTRALE DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO. ESSAI DE CONSTRUCTION BIBLIOGRAPHIQUE*. KINSHASA : CENTRE D'ÉDITION ET DE DIFFUSION POUR LA PROMOTION DU THÉÂTRE (CEDPT), 2013, 169 P. – ISBN 99951-635-4-3.

De sa thèse soutenue à Metz le 18 mai 2013 – MUIKILU NDAYE (Antoine), *Le Théâtre en République Démocratique du Congo de 1905 à 1960 : des initiatives missionnaires aux appropriations locales. Matériaux pour une histoire culturelle*. Thèse en cotutelle sous la direction de Pierre Halen (Université de Lorraine) et d'Hippolyte Mimbu (Université catholique de Kinshasa), 1 vol., 818 p. –, l'auteur a tiré cette première publication, éditée à Kinshasa. Il s'agit d'un répertoire bibliographique comportant deux sections. La première est consacrée aux œuvres théâtrales publiées individuellement ou en revue, toutes catégories confondues. La seconde aux comptes rendus publiés dans la presse de l'époque et aux études ultérieures. Chercheur infatigable, l'auteur a déjà complété la bibliographie de la thèse. À noter que l'ensemble est déjà en partie et sera, à terme, complètement disponible en accès libre sur <http://mukanda.univ-metz.fr/>, fichier qui permet des consultations en mode avancé.

■ Pierre HALEN

RETTOVÁ (ALENA), *CHANTER L'EXISTENCE : LA POÉSIE DE SANDO MARTEAU ET SES HORIZONS PHILOSOPHIQUES*. STŘEDOKLUKY : ZDENĚK SUSA, 2013, 239 P. + 23 P. DE PHOTOGRAPHIES – ISBN 978-80-86057-87-3.

Le dernier ouvrage d'Alena Rettová, Professeur de littérature swahilie à SOAS, s'inscrit dans la continuité de son importante monographie consacrée à la philosophie en *kiswahili*, *lingala*, *shona*, *ndebele*, *bambara* et *yoruba* (*Afrophone philosophies. Reality and Challenge*. Středokluky : Zdeněk Susa, 2007). À partir d'un corpus de paroles de chansons en swahili recueillies à Lubumbashi, en République démocratique du Congo, l'auteur y poursuit son analyse de « l'existentialisme implicite » des textes romanesques et poétiques africains. Après avoir introduit l'œuvre du musicien auteur-